

*Diffusé pour la Gloire d' Hakadoch Baroukh' HOU,
par la Yéchiva Torat Haïm Cej Nice
5786/2026 - 27^{me} année*



Parachat

Tétsavé - Zah'or n° 985

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 27 février 10 adar

Entrée de Chabat 17h58

**pour les Séfaradim réciter la
bénédictio de l'allumage*

*AVANT d'allumer**

Coucher du soleil 18h16

Samedi 28 février 11 adar

Réciter le Chémâ avant 9h23

Sortie de Chabat 19h00

Rabénou Tam 19h24

Chabat Chalom dans le Sourire !

« ICH YEHOUDI », par Rav Moché Mergui Roch Hayéchiva

L'auteur de la MEGUILA expose au chapitre 2, verset 5 : « A Suze, la capitale, vivait un homme [ICH YEHOUDI] fils de Yaïr, fils de Chimy, fils de Kich de la tribu de Binyamin. »

Pourquoi faire le choix de citer de manière aussi précise ces trois noms, ainsi que le qualificatif de « Ich Yéhoudi » ? s'interroge la Guémara Méguila 12 b.

Ce sont aussi des surnoms qui représentent le comportement de Mordeh'aï :

BEN YAÏR : fils de la lumière, parce que Mordeh'aï a éclairé par sa prière les yeux des Béné Israël qui faisaient fausse route ;

BEN CHIMYI : parce que HAKKADOSH BAROUKH' HOU a écouté ses prières ;

BEN KICH : parce qu'il a frappé aux portes de Rah'amim [de miséricorde], pour que les Béné Israël de sa génération comprennent leur erreur et fassent Techouva, afin d'annuler le décret de Aman.

YEHOUDI : l'origine de ce nom est Yéhouda, quatrième fils de Yaacov nommé par sa mère Léa, pour remercier HAKKADOSH BAOUKH' HOU de lui avoir donné un quatrième fils. Le Yéhoudi est celui qui remercie HACHEM pour Ses bienfaits.

Mordeh'aï se voit conférer le titre de ICH YEOUDI. Ce terme désigne un homme qui proclame courageusement son identité, **refuse de se prosterner devant Aman** et ne se laisse pas séduire par le festin offert par Assuérus [A'hchvéroch]. Mordeh'aï, le ICH YEHOUDI, ordonne à son épouse Esther de cacher son identité pour éviter d'être élue Reine, épouse du roi A'hchvéroch.

C'était la Face divine qui se cachait, plongeant les hommes dans l'incompréhensible ! « Ester Panim » : la dissimulation de la Face divine : comment justifier qu'une Tsadéket telle Esther devait subir la plus terrible épreuve de sa vie ?!

Esther se distingue par sa noble qualité de Emounat 'Hakhamim [la croyance en la parole des Sages]. Elle a écouté et exécuté les directives du Sage Mordeh'aï HaYéhoudi.

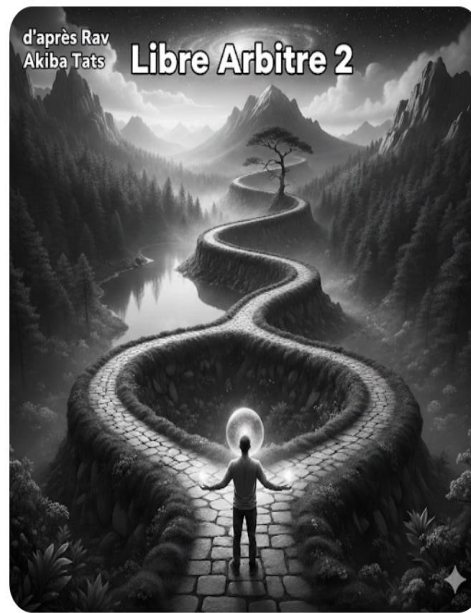
Dans les temps troubles que nous vivons, nous devons prier pour que la colonne de lumière qui éclairait la nuit les Béné Israël dans le désert nous guide. Comme il est dit : « Eclaire nos yeux dans l'Etude de la Torah, et maintient notre cœur attaché à Tes Mitsvoth, et que nos cœurs soient unanimes dans l'Amour et la Crainte de Ton Saint Nom. AMEN !

Le libre arbitre structure l'être humain (*l'homme est homme là où précisément il active son libre arbitre, là où il ne choisit pas il n'existe pas*).

L'homme est le reflet de D'IEU, de même que D'IEU agit librement, ainsi l'homme peut agir selon sa libre volonté (*dans le libre arbitre il y a quelque chose du divin, l'homme est ainsi semblable à D'IEU !*). Le Sforno (Béréchit I-26), Rav Tsadok Hacoheh de Lublin, Mecheh' H'oh'ma (Béréchit I-26) et le Maharal (Avot III-15) traduisent ainsi le "*tselem élokim*" par lequel l'homme a été créé !

Seul l'homme est doté de cette faculté - aucune molécule, animal, étoile ne peut vivre autrement que sa faculté initiale, aucun d'eux ne peut animer sa vie autrement que les lois naturelles inscrites dans sa nature, tous agissent précisément selon leur nature. Seul l'homme est libre de choisir ce qu'il fait (*ici nous voyons que le libre arbitre ne peut se lire qu'à travers l'homme, il n'existe pas de libre arbitre animal, ou astral. Seul l'homme a été créé à l'image divine, cette image définie ici par la liberté de choisir*).

Toutes les autres créatures, supérieures ou inférieures à l'homme, ne sont pas libres. Pour les anges, s'ils ne respectent pas leur mission ils disparaissent. L'animal est instinct. Les anges sont d'un niveau trop élevé pour pouvoir choisir, les animaux sont trop bas pour pouvoir choisir. L'humain est à mi-chemin, entre les anges et les animaux. Deux options se présentent à l'homme : tiré vers le haut, attiré vers le bas. On se trouve au point de couture des mondes, supérieurs et inférieurs, entre



l'être angélique et celui animal, nous avons donc la faculté de choisir. La tension qu'il y a entre le noble et le vil crée le pouvoir de choisir (*si nous apprenons ici que le libre arbitre est ce qui permet à l'homme de choisir entre le "haut" et le "bas", c'est-à-dire à quel niveau tu décides de hisser ta vie, nous voyons que le "haut" et le "bas" ne se définit pas uniquement comme étant le contenu du libre arbitre, mais est sa nature même. Ce tiraillement entre être plus haut ou plus bas, ce sentiment de responsabilité de la qualité de mon être est le propre même du libre arbitre*).

Le Midrach (Béréchit Raba 8-4,5) décrit ainsi les choses : Rabi Simon enseigne, au moment où D'IEU a décidé de créer le premier homme, les anges se sont divisés en plusieurs groupes. Certains étaient pour la création de l'homme et les autres s'y sont opposés. Le *h'essed* a prétexté voilà que l'homme est *h'essed* il convient de le créer. Le *émet* a de son côté prétexter qu'il ne faut pas créer l'homme puisque celui est *cheker*. Pour le *tsedek* il faut créer l'homme car celui est *tsedek*. En revanche pour le *chalom* l'homme n'a pas droit à l'existence puisque l'homme est

par excellence synonyme de dispute. Rav Houna Raba de Tsiporin dit, entre temps que les anges se disputaient le pour et le contre de la création de l'homme, D'IEU créa l'homme.

D'IEU est UN, quel est le sens de la formule au pluriel "*naâssé adam*" - faisons l'homme ? ce pluriel fait référence aux anges, représentés ici par quatre vertus : *h'essed, émet, tsedek* et *chalom*. Pourquoi finalement D'IEU décide de créer l'homme alors que les anges sont divisés ? C'est justement cela que D'IEU a voulu créer : un être animé du "pour" et du "contre", un être investi d'énergies opposées, parce que c'est ainsi qu'il peut se trouver en l'homme la faculté de la liberté de choisir (*cette lecture du Midrach que propose ici le Rav est sublime, chacun a pu remarquer en lui-même ce tiraillement du bien et du mal, les contradictions qui le définissent, aspiré vers les hauteurs, englouti vers le bas, gentil et méchant à la fois, au carrefour du bon et du mauvais, instable en permanence, il ne faut toutefois pas paniquer, c'est la nature même de l'être humain, c'est bel et bien là qu'il existe, il y a une volonté divine à dessiner ainsi l'être, indéfini, afin de lui laisser la place d'exister, de se prendre en main, de choisir ce qu'il veut faire de sa vie, et surtout de ce qu'il veut être. Les contradictions ne sont pas un dérèglement mais bien au contraire elles sont le sens même de ton existence ! C'est là que tu existes, c'est là que tu te distingues des anges, des animaux, c'est là que tu exprimes ta singularité, c'est là que tu trouves le divin !*).



Nous avons trouvé neuf opinions qui définissent l'objectif de la venue de Eliyahou Hanavi :

1/ il viendra annoncer la venue du Machiah' – c'est ainsi que la Psikta Rabati nomme le prophète Eliyahou le mévasser – au moment où D'IEU viendra libérer le peuple d'Israël, le prophète Eliyahou se tient sur les montagnes d'Israël et il proclame " la délivrance arrive dans le monde".

2/ il oindra le roi Machiah' – Ramban, la traduction littérale de machiah' veut dire l'oint, une fois oint il s'appellera Machiah'.

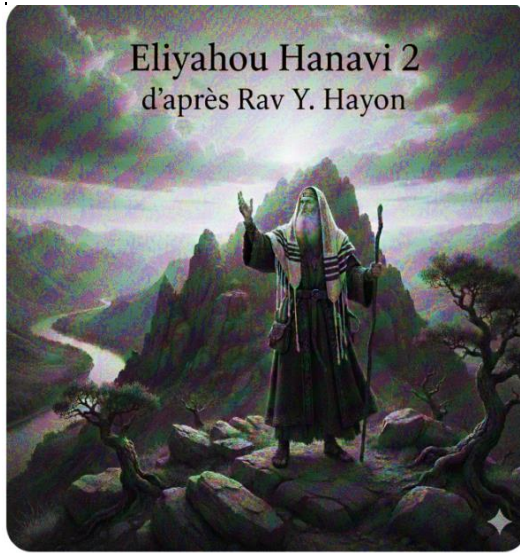
3/ il conduira le peuple d'Israël à se repentir – Malah'i 3-24, Rachi, Even Ezra, Radak, Métsoudat David, Métsoudat Tsion et Méiri Edouyot 8-7.

4/ il apportera la paix dans le monde – opinion des Sages traité Edouyot 8-7 et Rambam Mélah'im 12-2. Selon le Ravad il s'agit d'établir la paix entre Israël et les nations ! Pour le Méiri il ne faut pas traduire le mot Chalom dans le sens de paix entre les hommes, mais dans le sens de perfection des hommes, car, dit-il, l'amour et le rapprochement des cœurs est ce qui permet d'atteindre la vérité dans toute chose (selon cette opinion la paix est le moyen d'accéder à la perfection et n'est pas une valeur en soi !).

5/ il rapportera à Israël le flacon de la manne, les eaux de purification, la fiole d'huile d'onction et le bâton de Aharon – Méh'ilta.

6/ il réalisera la résurrection des morts – Métsoudat David Malah'i 3-24.

7/ il rétablira le Grand Tribunal – Radbaz, Maharal H'aviv, Tossfot Yom Tov, Maharalbah'. Selon le Rambam ce n'est pas sûr que ce soit Eliyahou qui rétablira le Grand Tribunal (voir son commentaire



sur Sanhédrin 1-3, Hilh'ot Sanhédrin 4-11 et 14-12).

8/ il viendra répondre à toutes les questions de halah'a restées en suspens, il enseignera la Tora et dévoilera ses secrets – traité Béh'orot 24A, traité Bérah'ot 35B. Selon le Ravad et Chochanim Lédavid (Edouyot 8-7) il viendra réconcilier les Maîtres et il n'y aura plus de divergence d'opinions. Voir encore Ménah'ot 45A et Rachi où est développé l'idée qu'il y a des versets de la Tora dont on ne sait pas expliquer et Eliyahou Hanavi nous dévoilera leur lecture et leur sens.

9/ il dévoilera les sujets de la vie quotidienne dont la vérité nous échappe – voir Baba Métsia 37A.

(toutes ces thèses étudiées par nos Grands Maîtres sont d'immenses et importants sujets, dont chaque Maître prend le soin, bien évidemment, de développer son opinion. Pour certains le prophète Eliyahou a une mission directement liée au Machiah', pour d'autres sa mission est liée au peuple d'Israël, et enfin pour la troisième catégorie sa tâche concerne de rétablir un sens plus spirituel au monde et à Israël. Il est important de rappeler que le prophète Eliyahou a une histoire passionnante tel qu'on peut la découvrir dans le livre des Rois

Mélah'im, sa mission future est certainement liée à ses débuts. N'oublions pas encore qu'au-delà de son histoire du passé, et sa mission du futur il nous a légué un ouvrage majeur qui s'inscrit dans l'étude dite midrachique, il s'agit du Tana Dévé Eliyahou, dont les enseignements sont d'une profondeur et d'un mysticisme remarquable. Selon le Arouh', H'ida et beaucoup d'autres Maîtres c'est bien le prophète Eliyahou qui en est l'auteur. Eliyahou Hanavi en plus de son ouvrage est mentionné explicitement neuf fois dans le Talmud, compté par Rav Poumrantz, et plusieurs fois sans la mention de son nom. Eliyahou Hanavi est cité également dans le Midrach te le Zohar. Rabi A.Y. Shlezinger dans son livre Tosfot Ben Yeh'iel dit qu'étant donné que nous nous approchons de la venue du Machiah' il convient d'étudier le Tana Dévé Eliyahou et de suivre sa voix puisque nous attendons sa révélation. Rav Poumrantz rappelle le commentaire du Targoum Yonatan sur Yérmiya 8-22 qui explique que le prophète Yérmiya s'étonne de constater que peu sont ceux qui étudient les enseignements d'Eliyahou Hanavi alors que ses enseignements apportent la délivrance ! de nombreux Maîtres, tel le Tour, Avoudraham, Maharil, Rokéah', il convient de lire les versets de Eliyahou Hanavi le samedi soir au moment de la havdala. Rabi Bounam de Parchish'a disait que c'est Eliyahou Hanavi qui a composé la Hagada de Pessah' ! Notre histoire est riche d'hommes (et de femmes) qui l'ont dessiné, plongeons-nous dans les textes pour découvrir les saveurs de la Tora !).

La paracha de Tétsvé nous parle de l'investissement de Aharon qui devient Cohen Gadol. Par quel mérite Aharon a occupé cette haute mission ?

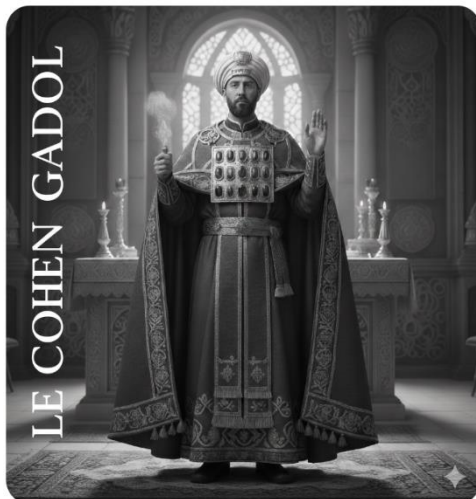
Rachi (Chémot 4-14) répond à cette question majeure, parce qu'on n'est pas désigné à une grande mission si on n'est pas quelqu'un de très

grand. Qu'a-t-il fait Aharon de grandiose pour recevoir cette nomination ? Au moment où D'IEU a nommé Moché pour libérer les Enfants d'Israël de l'Egypte, il refusa la mission, prétextant que ceci pouvait nuire à l'honneur de Aharon, son grand frère, et il aurait pu être froissé. Moché demande donc à D'IEU de choisir Aharon pour la sortie d'Egypte. D'IEU répond à Moché : Aharon ne sera pas froissé par ta nomination il s'en réjouira même dans son cœur. C'est par cette réjouissance du cœur de voir son petit frère choisit pour libérer Israël que Aharon est choisi à son tour pour être le Grand Cohen !

On peut s'étonner, tel que s'exclame le Saba de Kelm, en quoi la réjouissance qu'a ressenti Aharon de voir Moché élu pour libérer Israël est un comportement méritoire et digne de récompense ? le peuple d'Israël est en train de suffoquer en Egypte, écroulé sous le joug de l'esclavage, étouffé dans l'impureté de l'Egypte, enfin un libérateur est nommé, n'est-ce pas évident de mettre son ego de côté et de se pencher sur l'avenir et le devenir du peuple d'Israël ?!

Malheureusement, dit le Saba, certains regardent leur gloire au détriment de toute une nation. Faire preuve de joie de voir Moché élu pour cette mission n'est en rien un exercice facile et évident.

Rav Galinsky (Véhigadta page 504) poursuit le discours : dans l'histoire, souvent, les Maîtres se disputaient pour laisser la place à un autre Maître –



oui vous avez bien lu, ils ne se disputent pas pour prendre la place mais pour la donner à l'autre !

Pourquoi ?

Comment en sont-ils arrivés à ce niveau immense ?

Parce que ce qui les intéresse n'est autre que la gloire divine, et non leur nombril.

Soyons honnêtes, de nombreux choix (pour ne pas dire tous) que nous opérons dans notre vie n'ont d'autre objectif que notre gloire personnelle, rien d'authentique, rien de vrai, rien de noble, mais seulement un nom, une renommée, des honneurs et des médailles. Dans ce contexte qui gagne ? personne ! pire tout le monde perd, le peuple d'Israël, la communauté, la famille, le couple, la société tout entière. Alors que lorsqu'on laisse la place à l'autre, tout le monde gagne !

Comme dit Rav Galinsky : l'homme préfère son pied que la tête de son prochain.

Ce qui a de plus bas chez moi ne vaut-il pas plus que ce qu'il y a de meilleur chez l'autre ?!

Réjouis-toi de la réussite de l'autre tu seras le premier bénéficiaire !

D'après ce discours on peut mieux apprécier l'enseignement de Pirké Avot I-12 « Hilel dit : inscris-toi parmi les élèves de Aharon, il aime la paix et la poursuit ! ». Seul un homme animé de joie face à la réussite de l'autre peut assurer le Chalom autour de lui. Au lieu de passer son temps à critiquer les autres, ce qui témoigne de notre pur égo, soyons toujours prêts de féliciter, encourager, s'émerveiller de sa réussite, c'est bel et bien là que se trouve le Chalom sans aucun doute.

Par Rav Imanouel Mergui

